

**Pleins feux sur...  
Les politiciens de la Confédération**



**Thomas D'Arcy McGee**  
(1825-1868)

Né en Irlande, D'Arcy McGee arrive une première fois en Amérique en 1842. Après un retour dans son pays natal, il doit repartir pour avoir participé à la rébellion contre la Grande-Bretagne en 1848. Pendant son séjour aux États-Unis, McGee soutient la résistance violente contre la Couronne. Pourtant, après s'être établi au Canada en 1857, il encourage la population à rester fidèle à la Grande-Bretagne. Cette nouvelle attitude révoile les Fenians, qui détestent les Britanniques.

McGee est journaliste, mais la politique le passionne. En 1858, il est élu député de Montréal à l'assemblée législative de la province du Canada. La politique expansionniste (destinée manifeste) des Américains l'inquiète profondément. Pour lui, la Confédération est le seul moyen de protéger les colonies de l'Amérique du Nord britannique. Il déclare :

Soyez assurés que si nous restons divisés, nous sommes perdus; mais, unis, nous serons solides comme un roc - inébranlable, capable de repousser les vagues de la tempête.

D'Arcy McGee laisse le souvenir d'un homme qui a aimé passionnément ce pays. Il est mort assassiné le 7 avril 1868. Lady Macdonald décrit comment elle a appris la nouvelle :

J'étais à moitié endormie quand j'ai entendu quelqu'un frapper à la porte. Immédiatement, j'ai été saisie d'une

grande peur. Je me suis levée d'un bond, j'ai jeté un châle sur mes épaules [...] John venait d'ouvrir tout grand la fenêtre et criait : « Qu'est-ce qui se passe? » La réponse est tombée comme un couperet : « McGee a été assassiné dans la rue d'une balle dans la tête. »

Bien qu'il ait toujours proclamé son innocence, un jeune Fenian, Patrick James Whelan, sera arrêté et pendu pour ce crime.\*



**Alexander Galt**  
(1817-1893)

Né en Grande-Bretagne, Alexander Galt émigre au Canada à l'âge de 18 ans. Il est employé par la *British American Land Co.*, qui ouvre des terres à la colonisation dans les Cantons de l'Est (Québec). Élu pour la première fois en 1849 en tant que député libéral, il représente Sherbrooke à l'assemblée législative de la Province du Canada.

Galt a assisté à la Conférence de Québec en 1864 et à la Conférence de Londres en 1866-1867. Pendant très peu de temps, il a été le premier ministre des Finances du nouveau Dominion du Canada. Pour certains historiens, « la vie d'Alexander Galt est l'histoire du Canada au XIX<sup>e</sup> siècle. »

**Samuel Leonard Tilley**  
(1818-1896)

Samuel Leonard Tilley vient d'une famille de Loyalistes qui s'est réfugiée au Canada après la Révolution américaine. Avant d'entrer en politique, il est partenaire d'une entreprise prospère de produits



pharmaceutiques. Il représente le Nouveau-Brunswick aux Conférences de Charlottetown et de Québec. Il fait campagne pour promouvoir le développement des chemins de fer et la Confédération.

En 1867, il démissionne du Cabinet du Nouveau-Brunswick et devient ministre des Douanes dans le premier gouvernement de Sir John A. Macdonald. Le jour même de la démission de celui-ci, le 5 novembre 1873, il est nommé lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick. Quand Macdonald reprend le pouvoir en 1878, Tilley devient son ministre des Finances. Il occupera de nouveau le poste de lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick jusqu'en 1893.



**Charles Tupper**  
(1821-1915)

Charles Tupper appartient à la troisième génération de Néo-Écossais. Médecin, il devient le premier président de l'Association médicale canadienne.

\*Il s'agit de la dernière pendaison publique au Canada.

**Pleins feux sur...  
Les politiciens de la Confédération**

Il devient premier ministre de la Nouvelle-Écosse en mai 1864. Il est pour l'union des Maritimes et l'adhésion à l'Amérique du Nord britannique. Cette même année, il assiste aux Conférences de

Charlottetown et de Québec, mais il ne réussit pas à faire approuver les résolutions de Québec par l'assemblée de la Nouvelle-Écosse. Après la Confédération, Tupper commence une longue carrière au sein du gouvernement fédéral. Il est ministre des Chemins de fer et Canaux (1879-1884) pendant la construction du chemin de fer du Canadien Pacifique; il remplace Sir Mackenzie Bowell et devient premier ministre le 1<sup>er</sup> mai 1896. Tupper démissionne le 8 juillet, après la victoire des Libéraux de Wilfrid Laurier sur les Conservateurs. Pendant quatre ans, il continue de siéger au Parlement comme chef de l'opposition. Il habite Vancouver après sa retraite, puis s'établit en Angleterre en 1913.

**Contre la Confédération**



**Joseph Howe**  
(1804-1873)

Dans les années 1850, Joseph Howe avait tout fait pour que les gouvernements de la Nouvelle-Écosse, du Canada-Uni et de la Grande-Bretagne collaborent à la construction d'un chemin de fer reliant Halifax à Québec. Sans succès! Dans les années 1860, Howe s'oppose activement à la Confédération en Nouvelle-Écosse. Sa série de douze « lettres d'ennuie-

ments » est publiée dans le *Halifax Morning Chronicle* de janvier à mars 1865. En voici un extrait, à titre d'exemple :

Si l'on compare la Confédération à un tissu, c'est un morceau peu solide et bien mal construit. Est-il souhaitable de verser un jeune vin [Nouvelle-Écosse] dans une vieille bouteille [Canada-Uni] ou de réparer un vieux vêtement avec une pièce neuve? L'union est-elle solide quand un homme sage et avisé est frauduleusement amené à s'associer à un joueur? Avec Dalia, qui l'a ligoté et lui a coupé les cheveux, Samson était-il plus fort?

Après la Confédération, Howe a encore tenté de faire annuler l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique*. En 1869, forcé d'accepter la Confédération, il est devenu ministre fédéral.



**A.A. Dorion**  
(1818-1891)

Dans les années 1850, Sir Antoine-Aimé Dorion a été le chef bien connu du Parti rouge - opposé à la Confédération. Il craignait que les Canadiens français du Canada-Est soient affaiblis par les pouvoirs que les Soixante-douze résolutions donnaient au gouvernement fédéral proposé.

Après la Confédération, Dorion siège à la Chambre des communes jusqu'en 1874; il est brièvement ministre de la Justice et procureur général dans le gouvernement libéral d'Alexander Mackenzie. Il est nommé juge en chef de la Cour du Banc de la Reine de la province de Québec en 1874.

**Quelques années plus tard...**



**James Colledge Pope**  
(1826-1885)

Avant d'entrer en politique, Pope est un entrepreneur

prospère. Au XIX<sup>e</sup> siècle, il est le troisième propriétaire de bateaux en importance de l'Île-du-Prince-Édouard. Il occupe le poste de premier ministre provincial à trois reprises. Après la Confédération, il est parmi les six premiers députés de l'Île-du-Prince-Édouard à siéger à la Chambre des communes.

**N'a pas réussi à convaincre sa colonie...**



**F.B.T. Carter**  
(1819-1900)

En 1855, Sir Frederick Bowker Terrington Carter est élu à l'assemblée

législative de Terre-Neuve en tant que conservateur. Représentant de Terre-Neuve à la Conférence de Québec en 1864, c'est un fédéraliste convaincu. Mais il ne réussit pas à faire adopter les Soixante-douze résolutions. Il devient premier ministre de Terre-Neuve en 1865. En 1869, il fait campagne pour la Confédération et perd les élections. Bien qu'il devienne de nouveau premier ministre en 1874, Carter ne soulèvera plus la question controversée de la Confédération.